

Le labo de l'hôpital à la pointe de la technologie

Yves Klein Le laboratoire d'analyses du centre hospitalier de Laon a traité 104000 dossiers l'année dernière. Et pour certains de ces dossiers, près de 50 analyses à chaque fois. Autant dire que les multiples robots et microscopes qui peuplent les locaux de ce labo n'ont pas le temps de rouiller. Il fallait maintenir tout ce parc à niveau et notamment sur le plan informatique. Les sept personnes du service dédié de l'hôpital se sont mises à la tâche tandis qu'une nouvelle société, Dedalus pour les connaisseurs, s'est chargée d'équiper le labo de ses nouveaux logiciels.

Des robots et des Hommes

Trois biologistes, quinze techniciens, un agent et deux secrétaires ont donc vécu en direct et pendant plusieurs mois un bouleversement complet et radical du fonctionnement de leur outil de travail. En termes d'organisation, «c'est un changement considérable auquel nous réfléchissions depuis un an», témoigne le Dr El Hamri, chef de cette unité et vice-président de la commission médicale

de l'établissement. «Il a fallu former tout l'effectif, s'assurer du bon paramétrage de nos robots, appréhender l'interface qui permet désormais à la clientèle extérieure à l'hôpital de se connecter de manière sécurisée pour prendre connaissance de ses résultats. Un tel bouleversement, on ne le fait jamais de gaité de cœur. C'est beaucoup de stress mais les choses se sont remarquablement bien passées». Neuf ans après le déménagement du labo dans ses nouveaux locaux, le 12 décembre 2012, c'est donc une nouvelle révolution qu'a vécue le service. Elle était nécessaire, «elle témoigne de la confiance de la direction dans nos capacités. Un labo qui ne fonctionne pas, en général, on finit par le fermer», signale le responsable de l'unité.

Un fonctionnement sans interruption

Comment pourrait-on se passer de cet outil opérationnel 365 jours par an et 24 heures sur 24 pour tous les services de l'hôpital, pour ses établissements associés mais également pour la patientèle extérieure? On le sait peu en effet mais l'accès aux pré-

lèvements et aux analyses est ici possible à toute personne même non hospitalisée, et ce du lundi au vendredi de 7 à 18 heures. La technologie, même de pointe, ne peut se passer de l'humain «Avec des résultats communiqués dans la journée et que désormais, chaque client pourra consulter de manière simple, fluide et sécurisée», indique le Dr El Hamri. Ce dernier ne tarit pas d'éloges sur l'équipe qui l'entoure, capable sans défaut de fournir des résultats d'analyses pour une urgence ou de servir ses confrères de tous les services en demandes même très spécifiques. Il faut dire que dans les dédales du 2e étage de cette extension de l'hôpital, les machines les plus incroyables crépitent à la moindre sollicitation. Certaines sont capables d'analyser des centaines de paramètres en quelques minutes, quand d'autres détectent les germes à la simple présence de molécules de gaz carbonique qu'ils rejettent. Chacun sait parfaitement ce qu'il a à faire et les microscopes ne sont jamais loin lorsque l'automate peine à identifier quelque chose. La technologie, même de pointe, ne peut se passer de l'humain. ■

